

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 14 mars 1908.



Le 18 de ce mois est mort à Rome, dans son palais à Saint-Louis-des-Français, le marquis Philippe Naro-Patrizi Montoro, qui était grand porte-étendard du Saint-Siège. Il avait succédé à son père mort le 22 juillet 1905, et laisse sept enfants, dont trois garçons—ce qui permet d'assurer la perpétuité de cette charge dans la même famille. Elle était devenue héréditaire sous Urbain VIII qui l'assigna à la famille Naro au XVIII^e siècle. La famille Patrizi allait s'éteindre, quand les Naro prirent le nom de Patrizi et le privilège fut confirmé dans la famille Naro-Patrizi.

— Le rôle du porte-étendard est facile à connaître ; ce qui l'est moins c'est de savoir, non pas ce qu'est actuellement l'étendard de la sainte Eglise, mais ce qu'il était jadis.

— Evidemment il faudrait pouvoir remonter à l'étendard que Constantin se fit faire sur le modèle de celui qu'il avait vu en songe. On croit qu'il était de couleur rouge, qui était du reste une couleur impériale ; mais on sait qu'il portait le monogramme du Christ en lettres d'or. Toutefois on ne peut guère trouver un étendard de la sainte Eglise que sous Léon XIII où l'on voit, dans la mosaïque du triclinium du Latran, saint Pierre donner à Charlemagne l'étendard de la sainte Eglise pour la mettre sous sa protection. Mais la restauration de cette partie de la mosaïque a été faite uniquement sur des dessins qui en avaient été conservés ; et comme ceux-ci ne portaient pas la couleur, il n'est point certain que la reproduction reproduise fidèlement les nuances de l'original.

— Il y a une chose cependant certaine, c'est que les papes expédiaient aux souverains un étendard de l'Eglise en soie rouge et portant, soit les clefs croisées et surmontées de la tiare, soit les portraits des saints apôtres Pierre et Paul.